

Lettre de Arturo Casares à Émile Zola du 24 janvier 1898

Auteur(s) : Arturo Casares

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Espagne](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Arturo Casares, Lettre de Arturo Casares à Émile Zola du 24 janvier 1898, 1898-01-24

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/389>

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-01-24](#)

AdresseLa Corogne, rue San Andrés 76-3° (Esp)

Description & Analyse

DescriptionLettre de soutien et offre de services de la part d'un avocat

Information générales

Langue [Français](#)

Cote ESP 1898_01_24

Éléments codicologiques Photocopie de la lettre originale manuscrite, sans enveloppe, quatre pages

Source Centre d'étude sur Zola et le naturalisme

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Delair, Hortense

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 20/09/2017 Dernière modification le 21/08/2020

24.01.98

Bevin en Espagne.

Votre administrateur

Arturo Casares.

La Corogne (Espagne)

Rue San Andrés 76-3°

24 Janvier 1898.

M. Emile Zola

Paris.

Monsieur :

Je savais que vous étiez
un des écrivains les plus renom-
més de la France, un roman-
cier, un philosophe, un homme
qui cherche, au moyen de la
littérature, la guérison de bien
de malaises sociales ; je n'igno-
rais que vous, l'homme qui
a pu se faire une place
à la politique, a dédaigné
toujours se mêler dans ces

affaires publiques; j'avais appris
que le Gula sur lequel a tombé
l'appel de démocratisateur était
le plus honnête personne - le plus
vertueux Citoyen; et c'était parce
que je savais tout ceci que
je vous admirais et que je
vous respectais.

En bien: à présent ce n'est
pas du romancier, ou philosophe,
ou Citoyen de qui s'agit; il
s'agit de l'homme pur, vertueux
qui sait faire sur les autels
de la Justice et de la Vérité.

le sacrifice de son nom, de
ses intérêts, de la paix de sa
vie, même de cette si précieuse vie,
peut être.

En voyant votre conduite si
noble, si dévouée, si brave, dans
la triste prison des malheureux
dreyfus, je n'ai pas pu m'en
pêcher de vous écrire, pour vous
témoigner les sentiments que
cela m'inspire, et pour vous
offrir - avec la prière d'accepter
cet offre - mes services tous gra-
tuits comme avocat, dans
l'occasion où vous en avez